



Extraits du livret de fête, Michel Vauthey

175 ans de L'Harmonie de Payerne en mai 2014

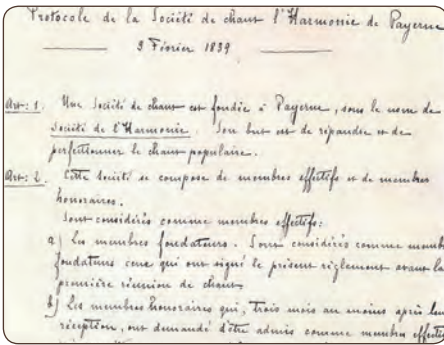
L'an dernier, j'ai eu l'honneur d'être invitée au 175^e anniversaire de nos amis à Payerne. A la lecture du livret, j'ai été impressionnée par la qualité des recherches historiques effectuées; peut-être aurez-vous également du plaisir à découvrir les heurs et malheurs d'une société SCCV associée désormais à La Chanson villageoise de Corcelles/Payerne. J'espère que vous aurez le même intérêt que moi à découvrir l'histoire de cette société !

Lise Dutruy

1839 - Des débuts difficiles

C'est le 9 février 1839 que quelques jeunes gens se réunissent pour fonder une Société de chant. Onze citoyens bien de chez nous fondent *L'Harmonie* dont le but est de répandre et de perfectionner le chant populaire (article 1).

Le droit d'entrée est fixé à 6 batz, la monnaie vaudoise de l'époque.



Voici le nom de ces braves et courageux: Henri Guillet, 1^{er} Président; Louis Ney, Caissier; Isaac Perrin et Benjamin Lenoir, Adjoints; Samuel Ney, Abram Givel, Louis Frossard, Fritz Ney, François Savary, Jaques Willommet; Louis Neiss, 1^{er} Directeur.

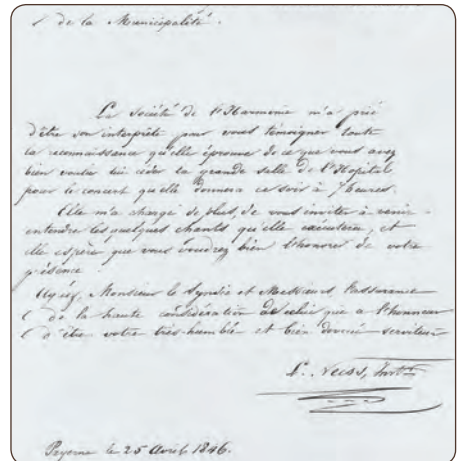
Ceux qui arrivent 30 minutes après l'heure ou partiront avant la fin de la séance paieront 5 rappes, et les absents s'acquitteront de 10 rappes.

La Société porte un beau nom: «*Harmonie*»; pourtant l'entente ne dure pas longtemps! En septembre 1840, Louis Frossard est radié, et le Président Guillet donne sa démission. Celle-ci en entraîne d'autres et en février 1841, on décide la dissolution de la Société. Il faudra attendre le 1^{er} novembre 1844 pour que trente courageux osent parler d'un nouveau départ.

1846 - La reconnaissance officielle

L'Assemblée se prononce pour la reprise des leçons de chant longtemps interrompues par la Révolution de 1845.

La cotisation d'entrée est portée à 70 centimes: on parle maintenant de francs et centimes.



A côté du Président, du Directeur et du Caissier, on désigne un Vice-Président et un Sous-Directeur. *L'Harmonie* donne un concert de printemps, et les Hommes s'associent, pour l'occasion, à la Société des Dames. Pourtant, on signale que le bénéfice espéré sera réparti pour les 2/3 aux hommes et 1/3 aux dames.

C'est également l'occasion d'officialiser l'événement en invitant les personnalités locales, en particulier les collègues de Monsieur le Syndic Frédéric de Trey, chanteur.

Puis on relève un long silence après les soirées pour près de dix ans.

1852 - Naissance de la Société Cantonale

La Société Cantonale des Chanteurs Vaudois est fondée le 21 novembre 1852 à Orbe. Les sociétés de Morges, Bulle, Provence, Thierrens, Yvonand, Ogens, Le Brassus, Bournens, Cossonay et Orbe ont envoyé des délégations. La ville hôte recevra la 1^{re} Fête Cantonale en 1853. Ce sera ensuite Lausanne en 1854, Morges 1855 et un long silence avant le retour à Lausanne en 1861.

1854 - Encore des problèmes

L'activité de la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois incite les amoureux du chant à tenter un nouvel essai à Payerne.

Ils trouvent en Théodore Champion un nouveau Directeur pour vingt-trois ans et un serviteur de l'art choral de grande valeur. Ce jeune maître de musique prépare un concert au Temple illuminé par des bougies.

L'assemblée générale des nouveaux statuts a décidé de se réunir sous le titre de "Société de Chant de Payerne".
 Son but est de former une section de la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois.
 Cette nouvelle société est une reconnaissance de l'existence avec plusieurs nouveaux membres. C'est l'ancien registre des protocoles de la Société pour les renseignements sur les anciens.
 La finance d'entrée est fixée à septante centimes.
 L'assemblée a procédé au vote de l'adhésion.
 Signatures : Louis Grosse, Edmond Grosse, Auguste Hoffler, F. Moser, Jean Louis Danel, L. Pordhoux

Le prix des places est fixé à 60 centimes pour les premières et 30 centimes pour les secondes. Le bénéfice, 12.10 francs, servira à payer le voyage de nos délégués à l'Assemblée cantonale du 10 juin à Morges.

La Société décide de changer de nom pour prendre celui de «Reine Berthe», puis c'est à nouveau un long silence... Dès janvier 1856, le registre reste d'un blanc immaculé pendant 17 ans.

1873 - Enfin L'Harmonie

L'Harmonie reprend vie sous son nom d'origine le 1^{er} octobre 1873. C'est également sa date d'entrée dans la Cantonale. Elle prépare son premier concours, celui de Morges en 1874. Elle s'y présente avec 14 chanteurs seulement.

Le programme de la soirée a été arrêté par les commissions d'organes en 1874. A cette occasion, petite phrase de bienvenue à l'occasion de l'arrivée de nos délégués. Il faut noter que ce n'a pas été l'occasion d'un concours, mais qu'elle a été organisée le 16 mai 1874.

Le programme de la soirée a été arrêté par les commissions d'organes en 1874. A cette occasion, petite phrase de bienvenue à l'occasion de l'arrivée de nos délégués. Il faut noter que ce n'a pas été l'occasion d'un concours, mais qu'elle a été organisée le 16 mai 1874.

1 ^{er} Prix	2 ^e Prix	3 ^e Prix	4 ^e Prix
M. Grosse	M. Grosse	M. Grosse	M. Grosse
M. Grosse	M. Grosse	M. Grosse	M. Grosse
M. Grosse	M. Grosse	M. Grosse	M. Grosse

Le concours a été organisé par les commissions d'organes en 1874. A cette occasion, petite phrase de bienvenue à l'occasion de l'arrivée de nos délégués. Il faut noter que ce n'a pas été l'occasion d'un concours, mais qu'elle a été organisée le 16 mai 1874.

Cette courageuse petite équipe obtient un résultat peu encourageant, puisqu'elle ne remporte que le 16^e prix.

En 1876, Théodore Champion, fatigué, demande sa démission en raison de l'irrégularité de la fréquentation et du peu d'empressement que l'on montre pour assister aux répétitions à la veille des concerts.

1881 - La Cantonale à Payerne

Payerne a l'honneur d'organiser sa première Fête Cantonale de Chant. On nomme les différents comités d'organisation. Deux Présidents honoraires: le Conseiller national Vuilleumot et le Préfet Chuard.

Tous les volontaires se mettent au travail.

La Fête est fort réussie: les 28 sections et



800 chanteurs sont tous satisfaits de leur séjour dans la Broye, mais le décompte final se solde tristement par un déficit de 63.10 francs pour beaucoup de travail, de responsabilités. Mais les félicitations sont méritées.

Pour remercier tous les acteurs, l'Assemblée décide une course de 2 jours les 3 et 4 juin 1882 à Sainte-Croix. Chaque membre versera 4 francs et la caisse pourtant appauvrie donnera un subside de 300 francs. Cette balade réussie en tous points incite le Comité à renouveler l'expérience tous les 3 ou 4 ans.

1888 - Un premier drapeau

Au Concours de Morges les 2, 3 et 4 juin 1888, la Cantonale compte 34 sections et reçoit pour la première fois plus de mille chanteurs.

L'Harmonie inaugure son drapeau offert par les Dames et Demoiselles de la ville. L'Union Instrumentale est invitée en qualité de marraine.

La Société profite d'acheter un piano dont le montant de 700 francs est emprunté à la Banque Populaire de la Broye. Il faudra près de dix ans pour rembourser cette modeste dépense.

1899 - Pleins feux sur l'Histoire

La Société ressent la gravité des temps et l'équilibre périlleux de ses finances.

Mais, comme dit le procès-verbal «c'est pleine d'ardeur et de courage qu'elle va de

l'avant, comme le Chevalier Bayard, sans peur et sans reproches ».

Elle suspend ses répétitions et participe activement aux représentations de la pièce d'Adolphe Riboux « *La Reine Berthe* » organisées sur la Place du Tribunal.



Le 22 décembre 1902, une lettre de la Municipalité annonce l'octroi d'un subside communal annuel de 50 francs. Il remplace les bons de vin délivrés lors des soirées. Cette manne est accueillie avec plaisir.

En 1903, plusieurs membres participent aux festivités du Centenaire du Canton de Vaud. Ils accompagnent notre Reine Berthe, Mademoiselle Plumettaz, lors du cortège de juillet 1903 à Lausanne.

Le 8 juillet 1906, *L'Harmonie* exécute un choral pour honorer notre Général Jomini à l'inauguration du monument du sculpteur lausannois Lugeon. Tous écoutent avec respect l'éloge préparé par le Professeur Chuard, futur Président de la Confédération.

1937 - Deuxième Cantonale

Henri Perrochon dans la préface du Livret de Fête dit : « Payerne offre à ses hôtes un décor agreste et reposant, la vue de vénérables témoins de traditions saines et simples. Surtout, elle tient à les entourer de cette atmosphère de cordialité, à laquelle elle fut toujours et demeure attachée. »

Soixante-sept sections et 3750 chanteurs peuvent profiter de notre accueil, et cerise

sur le gâteau payernois, la Fête laisse un bénéfice de 14'405 francs, et 66 centimes.

En 1939, *L'Harmonie* fête dignement le centenaire de sa fondation et assure un grand concert au Temple sous la direction du Professeur Georges Canivez.



1963 - Millénaire de l'Abbatiale

Un grand concert est donné dans notre vénérable Abbatiale. Jean-Louis Pahud et la commission musicale prennent le risque et l'option d'une œuvre classique difficile, le *Te deum* de Charpentier qui demandera de nombreuses soirées de préparation. La présence des dames semble bien acceptée et présage le passage à un chœur mixte...

De 1964 à 2012

Jean-Louis Pahud, Robert Cardinaux, Thierry Dagon, Bernadette Delley, et plusieurs musiciens éminents se succèdent à la direction de la Société.

Les traditionnelles revues agrémentent les

soirées, textes et mise en scène de Georges Tissot et Daniel Husson, épaulés par de compétents collaborateurs.

Pendant cette période, *L'Harmonie* participe à plusieurs Cantonales, dont Vevey, Yverdon, Nyon, Morges... En 1989, Payerne organise pour la troisième fois la Fête Cantonale. C'est un immense succès et on parlera longtemps encore des merveilleux moments passés dans nos pintes.



C'est la chance aussi de pouvoir présenter une création originale « Au jour d'hier, aujourd'hui » texte d'Emile Gardaz et musique de Dominique Gesseney-Rappo.

En 1993, on inaugure un nouveau drapeau. Les anciens ont disparu lors du mémorable incendie du Musée.



Inauguration du nouveau drapeau 1993